

La Création : (nouvelle au passé)

Le silence, l'apesanteur. Voilà dans quoi il baignait.

La délicatesse d'un parfum qui effleurait ses sens le sortait doucement de son très long sommeil. Il n'avait pas encore conscience de ce qu'il était, alors qu'un souffle s'échappa de ses petits naseaux.

Flottant dans ce doux confort, tout lui semblait cotonneux, irréel. Comme si tout cela n'était qu'un rêve dont il se faisait extraire en douceur.

Il perçut soudain une vibration dans tout son corps. Quelque chose était là, près de lui. Il avait peur. Un sentiment étrange, nouveau. Son tout premier en réalité. Il ressentait une présence près de lui, mais qui était-elle ?

Tourmenté par ses interrogations et la crainte qui le gagnaient, il gémit faiblement en réponse. D'instinct, la terreur le fit bouger, sensation nouvelle où il se replia sur lui-même. La peur d'en découvrir davantage rendait l'esprit du jeune être de plus en plus confus.

Qu'était-il ? Que se passait-il ? Où était-il ? Impossible de le comprendre. Pourtant, un autre de ses sens s'éveillait. Derrière ses fines paupières, une lueur dorée lui parvenait. Il y voyait des formes incertaines, indescriptibles. Il aurait aimé qu'elles soient plus précises.

- Melho kuvula, Noylan.

Surpris d'entendre cette voix aussi proche que fantomatique, le jeune être se recroquevilla de plus belle. Il était terrifié par ce monde dont il ne comprenait rien.

Son esprit embrouillé fut alors frappé d'une évidence, comme s'il l'avait toujours su au fond de lui. « Ouvre les yeux, Noylan ». Voilà ce que lui soufflait cette créature intrigante. *Les yeux ?* songea-t-il. *Serait-ce... ?*

- Noylan, répéta l'Entité.

- N-gn... No la... ? balbutia-t-il en réponse.

Il avait l'impression qu'elle s'adressait à lui. L'effroi que cela lui inspirait le mit en larmes. Ces émotions puissantes éveillaient en lui un brasier qui lui donnait chaud. Il était bouleversé. Noylan, comme l'Entité l'avait vraisemblablement nommé, tremblait de plus en plus fort.

Soudain, le jeune être sursauta et hurla d'horreur. Un contact inattendu ! On l'amenait contre quelque chose d'inconnu. Quelque chose de solide et mou à la fois... Quelque chose de vivant.

C'en était trop pour lui. Noylan se débattit de toutes ses forces, ignorant encore tout de ce qui l'entourait. l'Entité, qui était désormais toute proche, trop proche à son goût, gronda à nouveau.

- Melho kuvula, Noylan.

Cette voix aux multiples tonalités résonna de façon étouffée. C'était perturbant. On aurait dit que l'Entité parlait en chœur avec d'autres esprit, et que la portée de leur parole transcendaient tout. Cette particularité le paralysa.

Retrouvant peu à peu contenance, le petit être se calma. Il se mit à bouger maladroitement chaque muscle qu'il arrivait à contrôler jusqu'à enfin ouvrir ses yeux.

Il cligna plusieurs fois, d'abord frappé par l'or qui surplombait l'immense ombre devant lui. Cette ombre, indiscernable d'abord, se précisa, jusqu'à ce qu'il perçoive enfin réellement ce que c'était. Et la première chose qu'il vit le laissa bouché-bée.

Devant lui se tenait l'énorme tête d'une créature étonnante. Ses grands yeux de couleur uni le dévisageait d'un air vide, mais l'aura qui émanait d'elle le mettait en confiance. Sans qu'il ne puisse vraiment se l'expliquer, Noylan reconnaissait l'Entité comme un être semblable à lui, ou un concept vague s'en rapprochant.

Le soulagement le gagna, et un sourire serein apparut sur la gueule du jeune être. Sourire qui ne dura pas devant l'air inchangé de cette étrange inconnue. Il ne pouvait détacher son regard du sien tant il était fasciné par elle.

Malgré l'instinct qui lui soufflait avec assurance qu'il n'avait rien à craindre, tout chez elle le mettait mal à l'aise. Sa forme physique était très instable, il avait du mal à en comprendre précisément la forme. Seuls les iris de l'Entité demeuraient fixes... Et surtout, fixés sur lui.

Elle était si proche qu'elle lui paraissait gigantesque. Il craignait même qu'elle l'avale tout entier tant leur taille était différente.

Dans ce qui lui semblait être un instant infini, il la vit s'écarter de lui. Révélant ainsi toute la grandeur de sa forme physique, et de son domaine. La lueur dorée que Noylan percevait les yeux fermés venait non pas de l'Entité, mais du complexe cristallin qui s'étendait derrière elle.

Ébloui par sa beauté et son intensité, il se cacha les yeux du bout de ses membres, pelotonné en boule. Ainsi, il n'avait plus peur, mais autre chose l'avait remplacée. La certitude d'être vivant et bien réel.

Il sentait son ventre se comprimer, ses cœurs tambouriner, son flux interne courir le long de son enveloppe corporelle. Il percevait les sons, les odeurs, les auras, notamment celui du grand cristal doré qui l'intriguait de plus en plus.

Ce corps qu'il découvrait à peine, il en avait enfin une pleine conscience musculaire, bien qu'il fût encore incapable de décrire quoi que ce soit lui-même. Ce monde tangible le captivait vraiment.

Malgré la lumière aveuglante, Noylan désirait regarder plus en détail le cristal. Comment une chose pouvait-elle l'impacter autant sans le toucher ? Ce désir d'apprendre nourrissait sa curiosité.

- Min andla fudia e wena uma wena funa.

Interrompu dans ses réflexions, Noylan offrit un air circonspect à l'Entité. Hélas, incapable de tout comprendre, il baissa la tête. Un sentiment de honte, d'inquiétude et de réprimande opprimait ses cœurs et ses pensées.

- Woza.

Noylan vit l'Entité lui faire un signe de tête, qu'il interpréta comme « suis-moi », tandis qu'elle s'éloignait vers le grand cristal scintillant. Il n'osait pas bouger. Son champ de vision enfin libre de voir l'immense structure arborescente toute entière, le petit être fut foudroyé d'un frisson.

Même l'étrange créature, à côté d'elle, semblait minuscule ! Plus étonnant encore, d'autres créatures, différentes de l'Entité, nageait sereinement tout autour de la structure. Frappé par tant de grandeur, Noylan prit peur et se retourna, non sans mal pour découvrir derrière lui un monde complètement obscur.

Cet horizon de noir infini qui s'étendait devant lui le terrorisait autant qu'il le fascinait. Se pouvait-il qu'ils soient seuls, perdus dans cette immensité, avec le cristal comme unique repère ? Était-il seulement possible qu'une chose pareille soit vraie ? Qu'est-ce que tout cela pouvait bien vouloir dire ? Il était si perplexe.

- Gale lapha, Noylan.

L'étonnante proximité de la voix de l'Entité le fit tressaillir. Il se retourna brusquement, paniqué, pour se rendre compte qu'elle n'était pas près de lui. Noylan balaya sa tête vigoureusement tout autour de lui, cherchant la créature. Elle ne pouvait pas être loin, vu qu'il l'avait perçu comme si elle était tout près de lui.

Il ne la trouva pas. Avait-il rêvé ? Muet, il posa une nouvelle fois les yeux sur la structure cristalline. C'est là qu'il la vit. Dominante, flottant au-dessus avec cet air impassible, elle l'observait passivement. Comment avait-elle pu lui parler d'aussi loin ?

Cela lui paraissait déjà impossible, puisque les autres créatures, dont les grondements mélodieux accompagnaient le silence, étaient bien plus discrets, car lointains. Alors comment ?

- Min gizoa ukubisa e wena. Bukela.

L'Entité entra en résonance avec le cristal doré, qui vira vers un blanc scintillant comme un flash, avant qu'une sorte de voile vienne englober Noylan et le grand cristal dans un dôme aux parois mouvantes.

Une puissante vague d'énergie dominait le petit être, très impressionnée. Le plus étrange étant que le voile afficha des images qu'il peinait à comprendre. L'Entité tenta de lui expliquer ce qu'elle lui montrait.

- Voici comment tout à commencé.

Interloqué, Noylan dévisagea la créature avec des yeux ronds. Avait-elle changé de langage ? Lu dans son esprit ? Il resta incrédule, alors que les images défilaient. C'était comme revivre l'histoire du point de vue du cristal.

- Nous étions dans un endroit similaire à celui-ci, mais nous n'étions pas seuls. De l'énergie originelle, nous sommes nés. Tout comme d'autres comme nous. Nous avons grandi, mais nous étions beaucoup dans ce cristal.

Noylan ne pouvait quitter la projection des yeux. Il vit naître le cristal en agglomérant des particules gazeuses. Il le vit croître et prendre sa couleur dorée. Puis, de l'eau s'accumula dans la cavité de son cœur minéral.

- C'est dans cette eau que nos âmes résident, affirma l'Entité sans détourner les yeux de son interlocuteur.

- C-Com... me savez... ?

- Nous avons expérimenté pour le comprendre.

Intrigué, Noylan pencha la tête sur le côté. Il avait perdu le fil de sa pensée.

- Certains d'entre nous désiraient se libérer du cristal. Alors nous avons réfléchi. Nous avons créé. D'abord un rocher, puis un réceptacle d'âmes.

- Récep... tacle ?

- Ton corps est le réceptacle de ton âme, Noylan.

- ...

Désormais captivé par cette notion, le jeune être s'observa sous tous les angles. Ses pattes, ses griffes, ses rayures, et bracelets et ses plumes l'étonnaient plus encore qu'aucuns de ses éléments n'étaient présents sur l'Entité. Seuls leurs cristaux les rendaient lointainement similaires. *Pourquoi sommes-nous si différents ?* songeait-il. *Sommes-nous vraiment semblables ?*

- Qui vous ? Quoi être... pour Noylan ?

- Nous sommes tes créateurs. Tu es important pour nous.

- ... Comment appeler ?

- Nous nous référons à nous-même sous le nom de Eyphos.

- Ey... phos ? ... Eyphos ! Oh ?

Il vit la projection du cristal grandir rapidement, alors que les gardiens qui tournaient autour du cristal apparaissaient une à une. Puis, une rencontre eut lieu.

Non loin de la structure d'Eyphos, un autre grand cristal, transporté par une large créature à cinq têtes, et gardée par des créatures à plumes s'avançaient vers elle. Ces bêtes menaçantes traquaient l'Entité, tentant de dévorer le cristal d'Eyphos.

- Nous avons eu affaire à différents ennemis. Ces ennemis étaient aussi bien en nos gardiens, que dans les autres complexes cristallins. Des âmes, différentes de nous, tentaient de nous vaincre aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur.

- Hein ... ? C-Comment ça... ?

- Ces créatures que tu vois là... Elles voulaient que nous complétions leur puissance.

- Quoi ? M-Mais !

- Et nos gardiens, les Phyllos, ont une âme qui n'est pas de nous, en plus de l'une des nôtres.

- Deux ... âmes ? Âme... Quoi être ?

- Les âmes sont des consciences individuelles, Noylan. Toi, tu n'en as qu'une seule. Nous, nous sommes des milliers.

- M-Milliers !? Beaucoup... ?

- Oui. Nous sommes nombreux. Et nous sommes un.

Perplexe face à cette contradiction, Noylan plissa les yeux. Il avait du mal à saisir l'idée que plusieurs éléments pouvaient former un tout unique.

- Eyphos être Phyllos aussi ?

L'Entité acquiesça. Un flux d'éther navigua à travers le dôme, et des gardiens d'Eyphos s'avançaient à vive allure vers Noylan. Bientôt, ils l'entouraient en un cercle lent non loin de lui. Il pouvait enfin clairement distinguer deux espèces parmi les créatures.

Une première ressemblant à une rémora¹. Elle avait un dos creux, un corps plutôt fin et allongé, malgré la fente dorsale plus large. Certaines transportaient avec elles des fragments de cristaux qui tenaient dans ce creux.

La seconde avait l'allure d'une orque, avec une large mâchoire aux multiples rangées de dents tranchantes. Plus féroce et intimidante, nageait avec grâce et agilité. Elle pouvait atteindre des

¹ C'est un poisson de taille modeste et de forme allongée qui se fixe sur les grands animaux marins grâce à la ventouse sur sa tête. Cette particularité n'existe pas sur les Phyllos.

pointes bien supérieures à l'Entité ou leur cousine plus étroite, grâce à ses longues nageoires la rendaient aussi rapide que redoutable.

- Les Phyllos sont une extension de nous. Nos protecteurs.

- ... Même avec deuxième âme ennemie ?

Eyphos confirma à nouveau.

- Pas simple, déplora le petit être.

Ce roulement de formes et d'éclats plus ou moins scintillants autour de lui l'hypnotisait. Il avait du mal à se concentrer sur autre chose.

- Nous avons le plein contrôle sur nos gardiens. C'est pour cela qu'ils ne t'attaquent pas. Si nous te considérons comme inutile ou nuisible, tu ne serais déjà plus là.

À la fois alerté et rassuré par cette révélation, Noylan n'ajouta rien. Il vit les Phyllos s'élever au-dessus de lui en poursuivant leur spirale, formant une vague de lumières dorées avant que le banc ne se dissipe, et que les gardiens partent comme ils étaient venus.

- ... Comment ça « plus là » ?

- Tu serais perdu dans l'éther qui nous compose. À jamais.

- C'est... grave ?

Eyphos ne répondit pas, plongé dans ses considérations.

- Ta disparition serait insignifiante, mais nous tenons à te garder en vie, parce que tu es important.

Un sourire naïf sur le visage, Noylan émit un gloussement heureux. *Je suis important pour elle ! Elle doit être s'attendre à de grandes choses pour moi !* jubilait-il.

- Hey... Eyphos. Où sont autres cristaux ?

- Dans l'ancien monde.

- Oh ? Eyphos plus dans... ancien monde ?

- Pourquoi avoir quitté l'ancien monde ?

- Euh... oui ! Ça !

- Comme tu le sais, nous n'étions pas seuls. Les menaces se multipliaient, et nous avons besoin d'un environnement stable où mener nos expériences. Nous avons accumulé assez d'éther pour débloquer certaines capacités uniques.

- Quelles ?

- Nous voyons certaines bribes du passé et du futur. Nous pouvons voyager entre les mondes. Et nous avons créés cette dimension pour y résider.

Ne comprenant aucune de ces notions, Noylan tira une grimace de confusion absolue. Passé ? Futur ? Voyager ? Monde ? Dimension ? Que des termes dont il n'a que peu d'idée, si ce n'est aucune, des définitions qui les accompagnaient.

- Je... comprends... pas, souffla-t-il, penaud.

- Regarde autour de toi, Noylan. Ce que tu vois là, c'est ce que nous appelons un « monde ». Un monde est une unité de lieu, où plusieurs dimension peuvent être rattachées.

- ... Comment ça ?

- Tu vois les Phyllos ? Il en existe deux sortes. Un individu d'une sorte, tu peux imaginer que c'est un monde. Et que tous les individus de l'espèce représente des dimensions indépendantes d'un même monde.

- Ooooh ! Donc, monde c'est même chose. Et dimension, c'est élément de monde. C'est ça ?

- ... Tu peux dire ça ainsi, nous le pensons.

- Pour ce qui est de voyager, c'est de se déplacer d'un endroit à un autre. Concept plutôt simple, non ?

Noylan acquiesça, encore un peu confus.

- Pour les concepts du temps, le passé est ce qui a déjà eu lieu. Comme ce que nous te montrons. Ces événements ont eu lieu dans le passé.

- Hein ? Comment Noylan voit passé si passé ?

- Nous te montrons une projection du passé. Mais nous sommes dans l'instant présent.

- ... Passé... Présent, marmonna le jeune être. Idée pas simple...

- Tu comprends ce que « futur » veut dire ?

- Non.

- Le futur, c'est ce qu'il ne s'est pas encore produit. Par exemple, dans quelques temps nous t'emmènerons quelque part. Mais pas tout de suite. Prévoir et anticiper sont liés à la notion de futur. Car anticiper le présent est impossible, tout comme revivre le passé. À moins de retourner dans le temps pour en refaire un « futur ».

Noylan expira un grondement défaitiste. Il avait beau se concentrer autant qu'il le pouvait, il avait beaucoup de mal à tout retenir en une fois. Et ces explications complexes ne l'aidaient pas.

- Vraiment pas simple... ! râla-t-il un peu grognon. Âme mal, assez idées bizarres. Peut arrêter ?

Il lança un regard suppliant à l'Entité, qui lui rendait une fois de plus cet air vide et froid qui lui glaçait le sang. Craignant un refus ou une possible sanction pour son impatience, il se recroquevillait lentement sur lui-même par instinct.

Le dôme projeté se dissipa alors, retombant comme un drap vers le seul centre de gravité de ce monde, à savoir le cristal. Eyphos glissa avec grâce vers lui dans cette apesanteur où tout flottait. La peur le dominait une fois de plus, il n'osait pas la regarder arriver.

- Min ukuamba nobawi wena e Isihala Umlaba.

Ce nouveau changement de dialecte le perturbait grandement. Lui qui comprenait à peu près correctement ce qu'Eyphos lui racontait, il venait de retomber dans un néant d'incompréhension. Il ne partageait pas ce langage.

- Wosa.

Il revit ce signe de tête qui l'incitait à venir. Alors, il brava ses appréhensions et se mit l'accompagna timidement là où elle souhaitait le guider. Il s'aperçut qu'elle le ramenait simplement vers le grand cristal doré. Il profitait de la vue et de la distance pour admirer encore une fois la structure arborescente de l'ensemble.

Il se sentait un peu plus à l'aise dans ce monde qui lui semblait encore inconnu. Il apprenait à ne pas craindre Eyphos, qui finalement, ne le souhaitait aucun mal. Mieux encore, il était « important » pour elle. Il ignorait encore ce qu'elle entendait par là, mais ça lui suffisait pour faire fuir ses dernières réticences.

Soulagé et admiratif, il ne pouvait empêcher son bonheur d'illuminer son visage.